



Productivité

La productivité permet de mesurer la quantité d'unités produites par unité d'intrant. Les hausses de la productivité sont attribuables à l'amélioration, au fil du temps, de la capacité de l'économie à stimuler la production par l'utilisation plus efficace de ces intrants (aussi connus sous le nom de facteurs de production).

Les différentes mesures de la productivité

La productivité peut être définie et mesurée de diverses façons. La mesure de la productivité la plus courante et la plus simple est la *productivité du travail*, qui nous renseigne sur la quantité d'unités produites par travailleur ou par heure de travail. Un avantage de la productivité du travail est qu'elle est relativement facile à mesurer, car elle est déterminée à partir de données facilement accessibles sur la production et le facteur travail. Par contre, elle est limitée par le fait qu'elle peut cacher la part considérable que d'autres facteurs (capital, technologies, etc.) occupent dans l'efficacité globale.

La *productivité totale* des facteurs, ou *productivité multifactorielle*, est un autre indicateur de l'utilisation des ressources de production de l'économie; elle vise à rendre compte de l'effet des technologies sous-jacentes utilisées par les producteurs. Bien qu'elle soit très difficile à mesurer, la productivité totale des facteurs est généralement calculée comme le pourcentage d'accroissement de la production qui n'est pas attribuable aux variations des facteurs travail et capital. S'il est assez facile de mesurer les heures

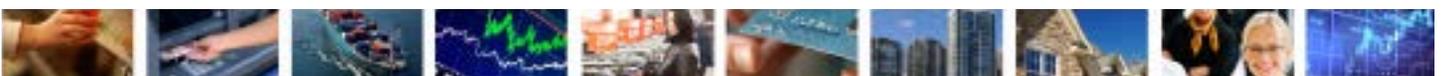
travaillées, ce l'est moins dans le cas de la quantité de capital. Et il est encore plus difficile de mesurer l'amélioration dans le temps de la qualité des intrants.

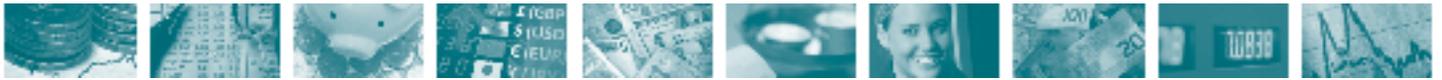
En raison de ces difficultés à obtenir une mesure fiable de la productivité totale des facteurs, les analystes portent habituellement leur attention sur le concept plus simple et plus facile à mesurer de la productivité du travail, qui présente, par surcroît, l'avantage de faciliter les comparaisons entre pays. Fait important, la productivité du travail est aussi plus directement liée à notre niveau de vie (mesuré par le revenu réel par personne).

Pourquoi nous soucions-nous de la productivité?

Il y a certes d'autres facteurs que la croissance de la productivité qui influent sur notre niveau de vie, par exemple l'évolution des termes de l'échange du Canada (les prix que nous obtenons pour nos ventes à l'étranger par rapport aux prix que nous payons pour nos importations) et celle des taux d'emploi (la proportion de la population qui travaille effectivement).

Il reste que la croissance de la productivité est une source importante d'amélioration de notre bien-être économique à long terme. Les gains de productivité permettent aux entreprises d'accorder des salaires réels (corrégés de l'inflation) plus élevés, tout en maîtrisant leurs coûts et en demeurant rentables et concurrentielles. La hausse de la productivité





D O C U M E N T S D ' I N F O R M A T I O N

est donc essentielle à la progression *soutenue* des revenus réels et du niveau de vie au fil du temps.

La productivité du travail joue également un rôle dans la conduite de la politique monétaire parce qu'elle est une variable clé qui influe sur la production potentielle, et donc sur l'**écart de production**, qui constitue un indicateur important des pressions inflationnistes dans l'économie.

La tenue du Canada en matière de productivité

Les résultats du Canada au chapitre de la productivité ont été décevants au cours de la dernière décennie.

La productivité du travail, qui avait montré des signes d'amélioration à la fin des années 1990, a progressé seulement d'environ 1 % par année, en moyenne, depuis 2000 — moins de la moitié du taux d'augmentation de la productivité du travail aux États-Unis.

Bien que les raisons de cette piètre performance ne soient pas encore entièrement comprises, des chercheurs ont fait ressortir un certain nombre de facteurs. Une piste d'explication est que les entreprises canadiennes ont relativement tardé à adopter les plus récentes technologies de l'information et des communications. Parallèlement, la fiche du pays en matière d'innovation a été plutôt médiocre, particulièrement chez les petites et moyennes entreprises. De plus, la montée des prix du pétrole, du gaz naturel, des métaux et des minéraux peut réduire la productivité dans le secteur de production des matières premières, car elle encourage l'exploitation de ressources plus difficiles et plus coûteuses à extraire. Enfin, notre économie a subi des changements structurels ces dernières années, notamment dans le sillage de la récession de 2008-2009. Ces changements

impliquent une réaffectation considérable de la main-d'œuvre et du capital entre les entreprises et les secteurs. À long terme, cela signifie une spécialisation économique et une utilisation des ressources de production plus efficaces; mais, à court terme, la productivité pourrait en faire les frais, puisque les employés réaffectés ont besoin de temps et de formation avant de devenir pleinement fonctionnels.

Étant donné l'évolution actuelle des tendances démographiques, qui tend vers une diminution de la population active, il est maintenant plus important que jamais d'améliorer notre productivité du travail, laquelle est essentielle à notre bien-être futur.

Comment la Banque du Canada peut-elle favoriser la croissance de la productivité?

La meilleure façon pour la Banque de favoriser une hausse de la productivité et du niveau de vie des Canadiens est d'assurer un climat d'inflation basse et stable. Un faible taux d'inflation réduit l'incertitude à l'égard des prix futurs et aide à prévenir les cycles d'essor et de contraction de l'économie et à garder les taux d'intérêt à un bas niveau. Tous ces facteurs encouragent les investissements dans du nouveau matériel et de nouvelles technologies qui améliorent la productivité. La Banque contribue également à la fiabilité et à la stabilité du système financier canadien, qui joue un rôle essentiel dans l'affectation efficace du crédit à des investissements productifs.

Mai 2013

